



Créativité Au dernier salon du Végétal à Nantes, un coureur cycliste vendéen a fait sensation ! Issu de la green team des Pépinières Ripaud, de Cheffois (85), il participera au prochain Tour de France.

Tour de France : un coureur vert, vaillant et vendéen

Jo Ripaud arrive sur le Tour de France 2018 après quatre années d'entraînement par la green team des Pépinières Ripaud, à Cheffois (85). Amandine, Benoît et Damien Ripaud ont en effet procédé à une préparation intensive et très encadrée de ce jeune coureur, dont on dit qu'il est encore « un peu vert ».

Préparation intensive certes, mais sans dopage ! Jo Ripaud carbure en effet essentiellement à l'eau de source. Remarquablement résistant et solide, ce coureur affiche aussi une belle conscience écologique, puisque lui et son vélo sont entièrement biodégradables !

Le cycliste Jo Ripaud est, en réalité, une alliance de cinq pieds de troènes, qui ont poussé dans un cadre en forme de vélo et de cycliste durant quatre années. Il a été présenté sur le stand des Pépinières Ripaud, durant les trois jours du sa-



Jo Ripaud a fait étape mi-juin au Salon du Végétal à Nantes, mais en attendant le passage du Tour, il poursuit son entraînement à travers les 100 hectares de la pépinière. Pour le suivre, rendez-vous sur la page Facebook Ripaud Pépinières.

lon du Végétal qui s'est tenu à Nantes les 19, 20 et 21 juin derniers (lire aussi p.4).

Le cycliste végétal y a été sous le feu des flashes des visiteurs, mais il compte bien devenir encore plus célèbre, en profitant des 3,5 milliards de téléspectateurs qui suivent chaque année la Grande boucle ! En effet, le dé-

part de la deuxième étape du Tour de France se fera le 8 juillet, de Moulleron-Saint-Germain, à quelques kilomètres de Cheffois, en Vendée.

Des milliards de téléspectateurs

Les coureurs emprunteront ensuite la route longeant les terres de l'entreprise familiale,



créée en 1955 par Joseph Ripaud. *« C'est même devant l'entreprise, donc devant Jo Ripaud, que sera donné le départ officiel de l'étape »*, s'enthousiasme Benoît Ripaud, l'un des dirigeants de l'entreprise. La petite exploitation, qui au départ produisait des radis, est en effet aujourd'hui l'une des plus grandes pépinières de France, implantée sur un site magnifique de 100 ha. Elle produit près de 200 espèces et 1000 variétés de plantes, qu'il s'agisse des plantes à fleurs, arbres, arbustes, plantes japonaises et bien sûr, des plantes pour l'art topiaire dont elle est spécialiste.

Leaders en France pour leur maîtrise de cet art consistant à tailler les plantes selon différentes formes, les Pépinières Ripaud ont profité du salon du Végétal pour présenter leurs alternatives au buis, un arbuste traditionnellement utilisé pour l'art topiaire. Le buis

est en effet la proie d'un ravageur importé, la pyrale du buis, arrivé d'Asie il y a une dizaine d'années et dont les chenilles se nourrissent des feuilles.

Cette pyrale semble bien partie pour décimer les arbres typiques des jardins à la française: en effet, même si des techniques de traitements existent (toxine BT et pièges à phéromones), la lutte est difficile à positionner aux bons stades et sur les bons rythmes de reproduction de l'insecte. *« Nous avons été touchés au sein même de nos serres »*, regrette Benoît Ripaud.

Heureusement, des alternatives existent et les pépiniéristes les ont mis en valeur lors du salon du Végétal: des *Taxus baccata* (if commun), et des *Ligustrum jonandrum* (troène du Yunnan) sont d'excellents végétaux pour la pratique du topiaire. Ce n'est bien sûr pas Jo Ripaud qui dira le contraire!

CATHERINE PERROT